

DIJON

Ces abris de bus innovants inspireront-ils ceux de demain ?

Du 18 septembre au 9 octobre, une exposition sur les "aubettes de demain" était organisée à Latitude 21 par l'association Les Amis de la Terre Côte-d'Or. Les visiteurs étaient invités à voter pour le meilleur des projets d'abri de bus imaginés par des lycéens diolais.

Imaginer des aubettes écoresponsables, innovantes et réintégrant l'activité locale de manière plus marquée : voilà, en résumé, le projet confié par l'association Les Amis de la Terre Côte-d'Or * aux élèves de première STD2A ** du lycée Pasteur Mont-Roland de Dole (Jura).

Trente et un lycéens ont donc planché, dans le cadre de leur projet de fin d'année, pour proposer chacun une maquette, un dessin et une description de leur vision du mobilier urbain de demain dans la métropole dijonnaise. « On leur a laissé carte blanche. La seule contrainte était de pouvoir décliner les aubettes en trois tailles pour s'adapter à différentes implantations. L'idée était d'imaginer d'autres manières de penser ces espaces d'attente. Le fait qu'ils soient techniquement réalisables était secondaire », rembobine Stéphane Dupas, président des Amis de la Terre Côte-d'Or.

Tuiles solaires, casiers à livres, jeux pour enfants...

Durant les deux premiers jours de l'exposition proposée à Latitude 21, durant les Journées européennes du patrimoine, cent quinze visiteurs ont voté pour leur projet favori. L'aubette la plus plébiscitée n'a rien à voir avec celles qui existent aujourd'hui dans le territoire : sous forme de cadole, avec des tuiles solaires permettant d'alimenter des ports USB le long d'un banc et un système d'éclairage à leds, une



La "Dijaubette" imaginée par Aurélia Dias Das Almas a récolté le plus de votes de la part des visiteurs de l'exposition. Multifonction et écoresponsable, elle est bien plus qu'une simple zone d'attente. Photo Les Amis de la Terre Côte-d'Or



L'aubette qui s'est classée deuxième a été pensée par Eva Bourny. Comme d'autres, la jeune créatrice s'est inspirée des motifs des toits bourguignons pour lui donner une forte identité locale. Haut-parleur, grand écran, défibrillateur, distributeur de tickets de bus, prises de courant et USB, espace de recharge pour vélos et trottinettes électriques : elle offre plusieurs services. Photo Les Amis de la Terre Côte-d'Or



Composée de matériaux durables et d'un toit en verre rappelant les toits bourguignons, l'aubette créée par Ludivine Duarte-Macarol contient aussi un distributeur de bons d'achat de commerçants locaux. Elle est aussi très végétale. Photo Les Amis de la Terre Côte-d'Or

colonne centrale mêlant affichage d'informations sur le réseau de transport Divia, des structures culturelles, petits commerçants indépendants et associations, mais aussi casiers à livres et jeux interactifs

pour enfants. « Le tout, avec des matériaux durables, des poubelles de tri, et des références à Dijon et à la Bourgogne, avec des coloris moutarde et cassis appliqués sur certains éléments mobiliers. Ce projet

était très complet et c'est ce qui a plu. Mais beaucoup de visiteurs nous ont fait savoir qu'ils avaient eu du mal à ne choisir qu'une aubette, vu l'ingéniosité dont ont fait preuve les lycéens », note Elsa Fricoteaux,

chargée de missions au sein de l'association.

Un prototype verra-t-il le jour ?

L'exposition terminée, Les Amis de la Terre Côte-d'Or envisagent de la mettre en place dans une autre ville de l'agglomération dijonnaise, ou ailleurs. « C'est un support de réflexion qui nous permet de faire prendre conscience qu'il peut y avoir, dans nos rues, autre chose que les aubettes qu'on voit aujourd'hui », soutient Stéphane Dupas. D'où l'idée de faire réaliser, avec le concours d'artisans locaux, un prototype grandeur nature d'un des projets de l'exposition.

Rémy DISSOUBRAY

« On a les Nonnettes de Dijon, on espère avoir bientôt les aubettes de Dijon ! »

Depuis plusieurs années, les membres des Amis de la Terre Côte-d'Or militent contre la pollution publicitaire, notamment sur le mobilier urbain, dont font partie les aubettes. « La publicité est l'un des moteurs de la surconsommation », justifie son président. « Il est temps d'arrêter les bêtises. » L'association demande donc à Dijon Métropole de ne pas renouveler le contrat, qui la lie à la société Clear Channel pour la gestion du mobilier urbain, qui se terminera à l'au-

tomne 2022. À la place, elle souhaite que la collectivité reprenne le contrôle des panneaux d'informations dans l'espace public « pour promouvoir l'activité locale et responsable au lieu des multinationales et grands groupes climaticides », synthétise Elsa Fricoteaux.

« On ne lâchera pas »

Les militants poussent même le curseur plus loin en imaginant que cette mise en valeur

des activités locales pourrait se faire sur de nouvelles aubettes écoresponsables. « Pour l'instant, nos sollicitations et interpellations sont restées sans réponse. Mais on ne lâchera pas », prévient Stéphane Dupas. « Il faut que les élus saisissent l'occasion de faire de la métropole dijonnaise un territoire pionnier sur ce sujet. C'est une question de choix politique. On a les Nonnettes de Dijon, on espère que demain on aura les aubettes de Dijon ! »

REPÈRES

Pourquoi utiliser le terme "aubette" pour évoquer l'élément de mobilier urbain permettant aux usagers des transports en commun d'attendre dans un abri les protégeant des intempéries ? Car "Atribus" est une marque déposée du publicitaire JCDecaux pour désigner un type d'aubette, tout comme "Algeco" l'est pour une construction modulaire ou "Kärcher" pour un nettoyeur haute pression. Autres possibilités : parler d'abris de bus ou d'abris voyageurs.

* Agréée pour la protection de l'environnement.

** Sciences et technologies du design et des arts appliqués.

21D11 - V1